

25/07/2007. Cet article est extrait du site www.sudouest.com

Droits de reproduction et de diffusion réservés.
Copyright Sud Ouest 2003. **Usage strictement personnel.**

Lancer l'impression

TROPHÉE TEINK. --Les organisateurs ont apporté quelques modifications à l'édition 2007, du 30 juillet au 4 août, pour marquer les quinze ans de la course

Un bel anniversaire

¶Michel Meunier

Le rendez-vous est devenu un incontournable de l'été luzien. Ce Trophée Teink 2007 est en effet le 15e, une édition qui se fête. C'est la raison pour laquelle quelques nouveautés ont été introduites dans le programme.

Rappelons d'abord qu'il s'agit d'un raid à batteleku, cet ancien bateau de pêcheurs à trois rameurs (deux d'un côté, un de l'autre) auquel l'association Ur. Ikara, organisatrice du Trophée, donne une seconde vie. Ce sont des embarcations lourdes, non sophistiquées et peu taillées pour une compétition à la rame. C'est pourtant ce qui se passe sur le Trophée, même si l'aspect promenade garde un sens pour quelques-uns des participants. Pour tous, en tout cas, une excellente condition physique est demandée.



Six étapes. Cette course se déroulera cette année du lundi 30 juillet au samedi 4 août. Les nouveautés concernent le nombre des étapes, qui passe de cinq à six, ainsi que les lieux de départ et d'arrivée. Les bateaux partiront de Bilbao (le lundi 30 à 9 heures, face au Musée naval). « C'est un retour aux premières années, car c'est de là que nous partions au début », précise Jean-François Irigoyen, président d'Ur. Ikara. Quant à l'arrivée qui se faisait au port de Socoa, cette fois, elle sera jugée dans le port de pêche de Saint-Jean/Ciboure, devant la mairie de Luz (le 4 août vers 17 heures). Le parcours représente 100 milles marins pour les six jours. Dix-huit bateaux seront au départ dont deux qui représenteront Hegoalde (Zumaia et Lekeitio). Une incertitude demeure encore quant à la participation d'un troisième aux couleurs de Plentzia.

Tous les bateaux appartiennent à Ur. Ikarra. Pour le club, l'hiver est consacré à la maintenance des embarcations (bois et peintures). « On a un problème de stockage des bateaux, précise Jean-François Irigoyen. Nous sommes devenus une grosse association, qui compte 100 membres et qui dispose de 25 batteleku. On cherche un endroit. Si quelqu'un veut nous accueillir, qu'il se fasse connaître. »

Histoire. L'association est un véritable conservatoire du batteleku. Tous ces bateaux ont été spécialement commandés par elle au chantier naval. C'est toute l'histoire d'Ur. Ikara. « Le Trophée Teink, raconte le président, est parti d'un copain photographe qui avait l'habitude de faire le même périple en mer avec un batteleku. Mais lui le faisait sur trois semaines. Cela nous a donné l'idée de nous lancer dans l'aventure. C'est ainsi qu'on a lancé la fabrication d'un premier bateau. La première course a eu lieu en 1993 avec six bateaux. Dans les premières années, le départ avait lieu en alternance à Saint-Jean et à Bilbao. Maintenant, on le fait toujours dans le même sens. »

À partir d'avril, deux à trois entraînements par semaine sont mis en place. Pour entretenir la condition physique, s'ajoutent des participations à des courses de fêtes (l'association est de plus en plus sollicitée) à Socoa, Saint-Jean, Bayonne, Guéthary. « Au départ, c'est la passion et l'amitié qui nous ont réunis. Quinze ans après, on est toujours là », dit Jean-François Irigoyen.

L'âge des rameurs s'étend de 20 à près de 70 ans. Cette année, l'aventure sera exclusivement masculine. L'an dernier, une femme avait pris le départ de la course, mais elle n'a pas souhaité renouveler l'expérience. Une expérience difficile, parfois même très difficile, quand le peloton a été pris dans une tempête. Moralement, cela n'est simple. Heureusement, tous les soirs à l'étape, c'est la fête.

<< Haut de page

Lancer l'impression

25/07/2007. Cet article est extrait du site www.sudouest.com

Droits de reproduction et de diffusion réservés.
Copyright Sud Ouest 2003. **Usage strictement personnel.**